

"Verbier magique"

Autor(en): **Dutoit, Charles / J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 26

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831964>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

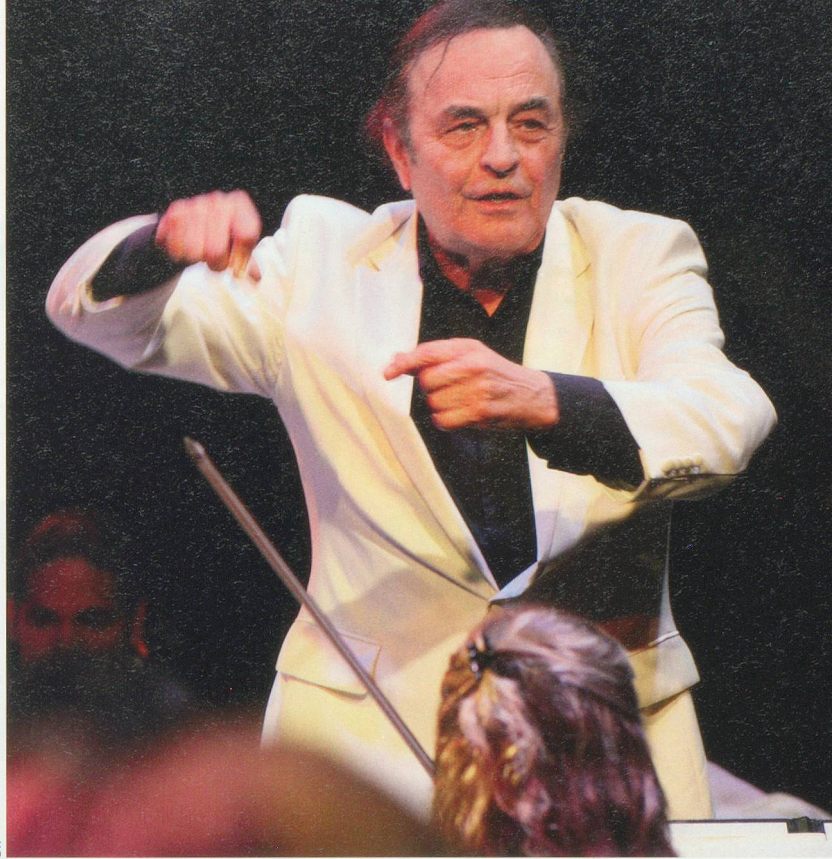
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«Verbier magique»

Chef principal du Philadelphia Orchestra, Charles Dutoit ne manquerait pour rien au monde le rendez-vous estival valaisan.



C'est un rendez-vous unique; une programmation virtuose. Plus de 770 musiciens venus de 61 pays y ont déjà joué avec les plus grands chefs et solistes du monde. Une fois encore, l'affiche 2011 du Verbier Festival promet aux auditeurs de s'élever, explique le chef Charles Dutoit, qui tient aussi la baguette de la direction musicale de cette manifestation.

Charles Dutoit, donnez-nous trois bonnes raisons d'aller au Festival de Verbier?

Facile. C'est une manifestation merveilleuse avec des orchestres et des chefs de tout premier plan. Ensuite, le Valais est superbe. On y mange bien et il y a de très bons petits vins.

Vous êtes le directeur musical du Verbier Festival Orchestra. Qu'est-ce qui caractérise cette formation?

C'est l'une des meilleures qui existent dans le genre. Elle est composée d'aspirants professionnels et de jeunes professionnels, tous triés sur le volet. Lorsqu'ils se retrouvent à Verbier, ils sont entraînés par des musiciens du Metropolitan de New York.

Justement, vous avez 74 ans. Que vous apporte cette jeunesse?

C'est très important de travailler avec des jeunes, dans n'importe quel domaine d'ailleurs. Durant toute ma carrière, j'ai d'ailleurs collaboré régulièrement avec des musiciens en devenir, notamment des orchestres de grandes universités américaines. En dehors de l'aspect formation, c'est par ailleurs très rafraîchissant pour moi. Ces jeunes ont une énergie, une volonté de bien faire et une concentration hors du commun.

Depuis dix-huit ans, le festival connaît un succès certain, avec une fréquentation qui tourne en moyenne autour de 40 000 spectateurs par édition. Comment expliquer cette réussite?

Verbier, c'est une alchimie étonnante. Pour la musique classique, c'est d'abord un petit endroit. Généralement, on est habitué à voir de grandes formations se produire dans des capitales et non pas dans les montagnes. Mais ce qui explique surtout cet engouement, c'est la qualité des artistes. Que ce soit les formations invitées ou les chefs d'orchestre, on y trouve vraiment la crème. A Verbier, le public est très gâté avec une telle concentration de talents venus du monde entier.

Quel compositeur avez-vous le plus de plaisir aujourd'hui à interpréter?

C'est une formulation trop restrictive. Vous savez, un chef doit s'adapter au fil des formations qu'il dirige et avoir un vaste répertoire. A Montréal (*ndlr: où il a dirigé l'orchestre symphonique de 1977 à 2002*), j'ai joué exactement 2348 œuvres. Cela dit, j'apprécie autant Bach que la musique contemporaine, en fait j'aime les pièces de tous les grands auteurs.

Vous voyagez toute l'année. Physiquement, la pression n'est pas trop forte?

Cette année, je vais faire cinq fois le tour du monde. C'est le métier de chef qui exige ces déplacements constants. Maintenant, j'ai la chance d'avoir une bonne santé. Et je fais aussi attention à la qualité de mon sommeil et de mon alimentation. A l'époque, je pouvais manger de la raie au beurre noir, une merveille. Aujourd'hui, c'est beaucoup de légumes et de fruits.

J.-M.R.

Programme complet sur www.verbierfestival.com